

NÉCROLOGIE

† Henri Golliez.

Après avoir étudié à l'Ecole polytechnique de Zurich, Henri Golliez fut maître de sciences naturelles à Ste-Croix, puis secrétaire au Département vaudois de l'Instruction publique et enfin professeur à l'Université de Lausanne.

Chargé d'un enseignement aride et ingrat, celui de la minéralogie, il sut, à force d'entrain et de mordant, rendre son cours attrayant. Au surplus, persuadé que le rôle du professeur ne consiste pas à bourrer ses élèves de connaissances plus ou moins oiseuses, il n'hésitait pas à traiter devant ses auditeurs certains sujets qui n'avaient rien à voir avec la minéralogie, mais qu'il jugeait propres à leur ouvrir de nouveaux horizons : nous nous rappelons, entre autres, une leçon qui aurait dû être consacrée à l'exploitation des mines et qu'il employa tout entière à nous exposer sa conception de la vie et les moyens d'en tirer le maximum de rendement. Nous le sentions heureux de s'être échappé pour quelques instants du domaine de la science où sa fantaisie ne trouvait pas suffisamment à s'exercer et, alors, donnant libre cours aux idées qui germaient en foule dans son cerveau, il nous régalaît d'une causerie alerte et piquante, assaisonnée d'anecdotes pas toujours très vraisemblables, un rien de paradoxe brochant sur le tout. Aussi, quoi d'étonnant qu'un homme doué d'un tel tempérament se trouvât un peu à l'étroit dans les cadres du professorat ? et qu'il ait cherché un genre d'activité qui convînt mieux à ses remarquables aptitudes de diplomate et de manieur d'hommes. Nos lecteurs savent le prodigieux labour qu'il déploya dans cette seconde phase de son existence : nous n'insisterons pas. Cet homme à qui la fortune ne fut pas toujours propice, mais qui réussit à la maîtriser, était une force ; il s'en va à l'heure où il venait d'acquérir la pleine possession de tous ses moyens : Déplorable aveuglement de la destinée ! *D.*